observations
sur quelques accidens consécutifs à l'operation de la taille, par sieur Dumaussoy ancien chirurgien en chef de l'hopital géneral et grand hotel-dieu de lyon.

1.ere observation

incontinence d'urine survenue à la suite de l'operation de la taille, guerie une année après, à la faveur d'une seconde operation qui fut necessitée par la presence d'une nouvelle pierre.

pierre Bouzinquet, agé de 18 ans, soldat au regiment de vermandois, legerement incommodé depuis plusieurs années d'un calcul dans la vessie, fut taillé à l'hopital St eloy de montpellier, le 6 may 1785, avec le lithotome caché du frere Cosme; la pierre s'etant brisée, elle ne fut pas extraite entierement, et l'on fut obligé huit jours après, de réintroduire des tenettes dans la vessie, pour en enlever quelques fragments qui avoient échappés aux recherches de l'operateur dans la 1.ere operation.

cette seconde introduction des instruments dut retarder, et retarda en effet la guérison de la playe qui ne fut parfaitement cicatrisée que dans l'espace de deux mois, et qui laissa subsister après elle une incontinence d'urine que l'on combattit vainement par plusieurs moyens.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHEQUE

pierre Bouzinquet sortit de l'hopital avec l'espoir que le tems et l'air natal affoibliroient et detruiroient peu à peu sa nouvelle infirmité; il fut douloureusement trompé, car à cette infirmité se joignirent quelques mois après, des douleurs semblables à celles qu'il eprouvoit avant son operation; ces douleurs s'aggravèrent, et les urines prirent un caractere qu'elles n'avoient point encor eu; elles furent fetides, charièrent une grande quantité de glaires, et coulèrent toujours involontairement.

ce soldat fut de nouveau chercher des secours à l'hopital St eloy; j'ignore si dans ce second sejour qui fut de trois mois on reconnut l'existence d'un nouveau calcul, si l'ayant reconnu par les signes rationels et sensibles, on craignit de tenter l'operation parrapport aux urines glaireuses qui simuloient un catarre de la vessie,

ARC n°37 n°40

(maladie ordinairement très facheuse et tres rebelle), quoiqu'il
en soit, après bien des remedes inutiles, on permit à ce malade
de changer d'hopital, celui de lyon fixa sa confiance, il y fut
reçu le 3e. may 1786.

à ma premiere visite, il f me fit part de tous les details que
je viens d'enoncer, details qui me furent d'ailleurs confirmés par
deux jeunes chirurgiens qui avoient été temoins à montpellier de
son operation et de ses suites; il ne se doutoit point d'être
encor une fois atteint de la pierre, il ne se plaignoit que de
l'incontinence d'urine, des douleurs excessives qu'il eprouvoit dans toutes
les parties du basin et de la nature glaireuse et bourbeuse des
urines; je lui proposai le cathéterisme comme le seul moyen
qui put me faire juger sainement de sa maladie, il ne se
rendit à mon invitation que le 4e. jour; je decouvris alors
sensiblement une pierre assés grosse qui occupoit le basfond de la vessie.

malgré la repugnance excessive qu'il montra dabord à se
faire tailler une seconde fois, il y consentit enfin, et après l'y avoir
disposé par l'usage des lavements et de quelques minoratifs, j'y
proceddij le 19 maij par la methode usitée dans l'hotel-dieu de
lyon depuis le celebre pouteau à qui nous la devons, et qui en a
consigné la description dans ses mélanges de chirurgie.

j'eprouvaij quelques difficultés à pratiquer l'incision exterieure
parrapport aux callosités que je rencontrai dans son trajet, et qui
étoient dues à l'ancienne playe dont je m'éloignois seulement
de quelques lignes; l'incision de l'uretre et du commencement de
la glande prostate ne m'offrit rien de particulier.

la pierre aussi friable que celle qui avoit fait le sujet de
la 1.ere operation subit le meme sort, elle fut brisée en une
infinité de morceaux dont je vins cependant à bout de debarasser
complettement la vessie, à la faveur de l'introduction reiterée
des tenettes que j'eu toujours soin de faire preceder d'une
injection d'eau tiede.

cette longue manoeuvre fut terminée par une injection d'huile, et le malade fut porté dans son lit immediatement après.

cette operation quoique laborieuse ne fut suivie d'aucun accident, il n'y eut ni hemmoragie, ni fievre, ni douleur abdominale; comme le malade etoit extenué, je lui permis de la nouriture solide dès le 4.e jour: il se leva et se promena le 5.e les urines eurent repris leur route ordinaire et coulerent à volonté au 11.e, enfin la plaie exterieure fut cicatricée au 19.e, et le 21 juin, 31.me jour de l'operation pierre Bourinquet partit très satisfait, parfaitement retabli, et parfaitement delivré de toutes ses infirmités.

les consequences qu'on peut deduire de cette double operation, ne seroient certainement pas à l'avantage du lithotome caché, et pour s'en convaincre il sufit d'examiner qu'elle a été la cause de l'incontinence d'urine qui a suivie l'operation faite à montpellier: pourquoi le malade a été beaucoup plus incommodé par le second calcul que par le premier: qu'elle a été enfin la cause de la cessation de l'incontinence après l'operation de lyon.

tous les lithotomistes sont d'accord aujourd'hui, que l'incontinence d'urine qui suit quelquefois l'operation de la taille, est dûe à la division des fibres circulaires du col de la vessie, au delà de la glande prostate; cette division aussi étendue peut être immediatement produite par les instruments tranchants qui ont prolongé leur action jusques sur cette partie, ou bien elle peut etre l'effet d'une dechirure determinée par la manoeuvre qu'on a fait, soit pour charger, soit pour extraire des pierres volumineuses.

dans la 1.ere operation pratiquée à montpellier sur pierre Bourinquet, on ne peut pas raisonablement admettre cette derniere cause, puisque dabord la pierre etoit petite, (j'en ai jugé par les morceaux que le malade m'a fait voir), qu'ensuite elle se brisa, et que dans les deux cas on ne fut pas obligé de donner une grand écartement aux tenettes pour la saisir entiere, et pour en extraire les fragments; c'est donc à l'incision trop prolongée du col de la vessie, que pierre Bourinquet fut redevable de l'impossibilité où il se trouva à la suite de la 1.ere operation, de garder

et de rendre ses urines à volonté; le sphincter de la vessie fut evidement intervené par la lame du lithotome, et il en resulta l'inconvenient qu'on a reproché de tout temps avec juste raison à la methode du frere Come, de ne point assez ménager, et d'intervenir toujours plus ou moins une partie, qui pour la perfection de l'operation de la taille, ne doit se prêter à l'extraction de la pierre que par dilatation, que par le devellopement gradué de ses fibres, que par un mecanisme semblable à celui qui s'observe dans l'orifice de la matrice au moment de l'accouchement.

pierre Domingnet eut très bien pu guérir avec le temps de son incontinence, de la meme maniere qu'on a vu le meme accident cesser à la longue, chez une foule de malades taillés par le frere Come, et par les sectateurs de son instrument, mais la formation et l'accroissement d'une nouvelle pierre, ~~peut~~ peu de temps après l'extraction de la 1.ere, doit naturellement y apporter quelque obstacle, ? ob et cette seconde pierre me paroit s'être opposée d'autant plus efficacement à ceque le sphincter ne recouvra son ressort et les fonctions qui en dependent, que la vessie continuellement contractée, parcequ'elle n'étoit plus devellopée ni distendue par l'urine qui s'ecouloit sans cesse involontairement, embrassoit ce nouveau calcul de toute part, et l'appliquoit exactement contre l'~~ouverture~~ embouchure du canal de l'uretre qu'il tenoit toujours béant et comme paralisé.

ainsi l'incontinence d'urine favorisé par l'usage du lithotome caché, est devenue le principe et la cause immédiate du racornissement de la vessie, ce racornissement a donné naissance à ces douleurs aigues dont le malade se plaignit à son arrivée à lyon, et qu'il n'avoit jamais éprouvé de la presence du premier calcul; la continuité et l'exhaspération de ces douleurs attirerent enfin l'excretion journaliere de cette abondance de glaires et de mucosités qui s'ecouloient sans cesse avec les urines.

la cessation de l'incontinence d'urine après la guerison de la seconde operation, s'explique par le retrecissement de cette portion du col de la vessie qui est embrassée par la glande prostate,

retrecissement que la nouvelle cicatrice a pu d'autant mieux favoriser, que dans notre methode de tailler, les deux tiers posterieurs de la playe s'operent par dechirure: mais de quelque maniere qu'on rende raison de ce phenomene intervenant, il est toujours constant que pierre Bouvinguet a gueri par la seconde operation d'une infirmité qu'il devoit à la premiere; et cette guérison inattendüe dont je n'aurois pas osé flatter le malade etablira de plus en plus la preference distinguée dont les methodes de tailler dans lesquelles l'ouverture du col de la vessie s'opere tout à la fois par incision, par dechirure et par dilatation, doivent jouir sur celles où l'on confie exclusivement le soin de cette ouverture au jeu et à l'action des instruments tranchants.

2.e observa-tion

operation de la taille suivie d'un epanchement considerable de sang dans la vessie.

pierre Pilaut agé de 40 ans, tailleur de pierre à villebois en bugey sa patrie, vint me consulter le 26 may 1786, pour des douleurs qu'il eprouvoit en urinant; cette indisposition qui remontoit à 12 années, l'avoit peu incommodé pendant assez longtemps, parceque les paroxismes etoient courts et laissoient de longues intermittences; depuis dix-huit mois seulement, elle lui donnoit peu de relache, et etoit quelquefois accompagnée d'urines sanglantes.

je presumai d'après ces simptomes que la vessie de ce malade pouvoit bien renfermer un calcul, et mes presomptions se changerent en certitudes dès que je l'eu sondé; instruit du genre de sa maladie il se decida sur mon invitation à se soumettre à l'operation qui seule pouvoit la guerir; il y fut preparé, vû sa constitution des plus robustes, par la saignée, les bains, le petit lait et quelques evacuants.

je taillai ce malade le 17 juin, en presence de plusieurs maîtres de l'art, l'extraction de la pierre, quoique d'une forme oblongue et très heureusement chargée, fut penible et douloureuse; et les difficultés que j'eprouvai furent moins düe à son volume, car le diametre par où elle fut saisie n'etoit que de 15 lignes, qu'aux asperités saillantes repandues çà et là sur sa surface. ces asperités se trouvoient principalement

sur les circonference des deux extremités, elles laissoient de legeres intervalles entre elles, et s'elevoient à peu près à une ligne au dessus du niveau de la pierre.

une heure s'étoit à peine écoulée depuis le moment de l'operation, que l'eleve en chirurgie auquel j'avois commis le soin de ce malade, me fit avertir de me rendre tout de suite auprès de lui; je le trouvai dans une agitation excessive, eprouvant de douleurs aigues dans le ventre, qui etoient interrompues de tems en tems par de legeres défaillances; il n'avoit pas perdu beaucoup de sang; il s'en ecouloit encor en petite quantité, il est vrai, par la verge et la playe. la région hypogastrique où il rapportoit des douleurs les plus vives, etoit considerablement soulevée et tendüe, en consequence du dévellopement de la vessie qui montoit jusqu'à l'ombilic.

je portai l'index dans la plaie, j'atteignis à sa faveur jusqu'au orifice du col de la vessie, et je sentis distinctement que sa capacité etoit remplie de caillots de sang; j'y portai à l'instant des injections d'eau tiede, dans l'intention de les delayer et de favoriser leur expulsion; ce moyen ne remplit pas mes vües, l'eau etoit repoussée tout de suite au dehors, et les efforts que je faisois pour l'introduire fatiguoient de plus en plus le malade.

j'eu recours alors au moyen recommandé dans la perte uterine compliquée d'inertie de la matrice, accident qui me ressembloit assez bien à celui qui etoit dans ce moment l'objet de mes réflexions et de mes soins; je fis des frictions circulaires sur l'hypogastre, elles eurent le succès le plus prompt, car il n'y avoit pas encor quatre minutes que j'y procedois, que la vessie se debarrassa d'elle meme par la plaie du sang coagulé qu'elle contenoit en abondance, et se contracta avec tant de force qu'une partie des caillots furent poussés sur le plancher à plus d'un pied de distance du lit sur le bord duquel le malade etoit situé.

je fis continuer les frictions sur le ventre par un de mes aides,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

pendant que je m'occupai à debarrasser la vessie, à l'aide des nouvelles injections d'eau tiede, du sang caillé qui avoit pu echapper à sa contraction et quand je fus assuré qu'elle n'en contenoit plus, ce dont je jugeai par la disparition de la tumeur de l'hypogastre et par le retour de mon injection qui reportoit sans etre colorée, je replaçai le malade dans son lit, et avant de le quitter, je lui fis appliquer de la glace pilée sur le ventre et sur les ~~[illegible]~~ aines.

l'hemmoragie fut arretée par ce ~~sejou~~ secours, le malade passa tranquillement le reste de la journée, dormit quatre heures consécutives la nuit suivante, eut un mouvement de fievre, et quelques tranchées la nuit du 3.e au 4.e jour, qui se terminerent par plusieurs selles bilieuses. le 5.e et le 6.e il prit un peu de nourriture. le 7.e les urines qui avoient constament coulées par la plaie, commencerent en partie à passer par les voies naturelles; les douleurs que les taillés eprouvent à cette epoque, et qui simulent très bien celles de la pierre, furent accompagnées dans notre malade d'un tenesme dont il ne se plaignit que lorsqu'il eut fait à notre insçu, et à l'insçu de la sœur infirmiere des efforts incroyables pour aller à la garde robe, efforts qui firent rouvrir la plaie, et rappellerent une hemmoragie qui sans etre bien considerable, compromit singulierement l'espoir que j'avois conçu les jours precedents sur la promptitude de sa guérison; en effet dès le meme soir les urines ne furent plus partagées et s'echaperent en entier par la plaie, il survint de la fievre, de la diarhée, et des sueurs fetides, la langue se couvrit de saburre et le pouls s'etoit foible.

l'ensemble de ces simptomes qui annonçoient une atonie générale des solides, et une altération manifeste des liqueurs, fit recourir à l'usage des analeptiques, on y joignit la decoction de quinquina que l'on rendit purgative tous les deux jours en l'associant avec une infusion de rhubarbe.

ce traitement donna des preuves de son utilité peu de jours après qu'on l'eut commencé, et contribua si efficacement de

concourt avec le régime à la régénération des forces et au progrès de la cicatrice que la plaie fut parfaitement guérie le 7.e juillet, et le malade en état de sortir de l'hopital le 16.e du même mois.